

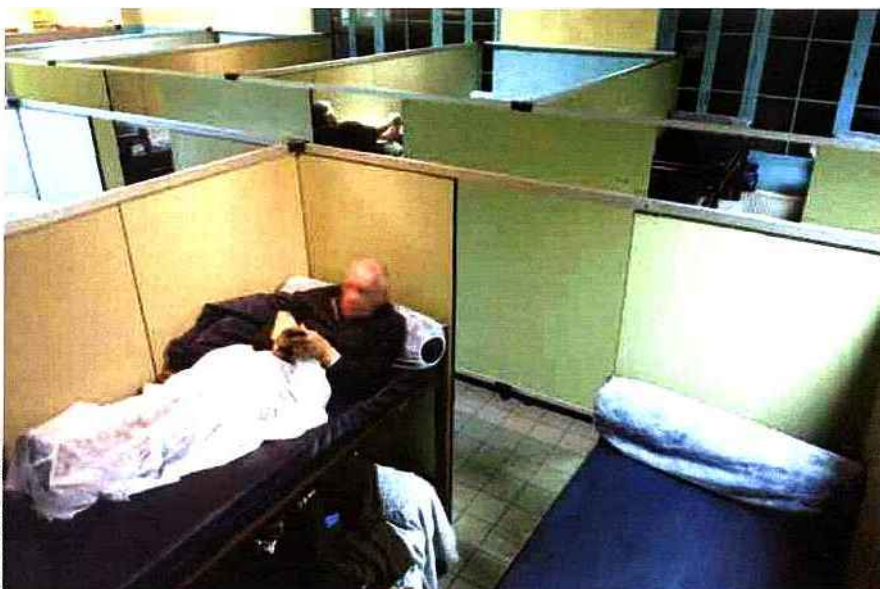
HÉBERGEMENT La ministre a détaillé la politique d'humanisation des centres **UNE CLÉ ET QUATRE MURS POUR SDF**

LAURE DE CHARETTE

« Une personne, une chambre ». Le principe édicté lundi par Christine Boutin, ministre du Logement, pour les personnes sans abri accueillies dans les centres d'hébergement d'urgence, est très beau sur le papier. Finie l'époque des dortoirs collectifs où la violence, la saleté et le bruit sont décuplés, où les lits superposés s'empilent et s'étendent à l'infini. En revanche, créer des chambres de 9 m² minimum dans les locaux réhabilités, ou de 12 m² dans les nouveaux centres construits, est-ce faisable ?

Mille places humanisées en 2009

Oui, répond La **Mie** de pain, le plus vieux centre de Paris. L'un des plus grands aussi avec ses 430 matelas disposés dans des box de six dénués de plafond, aux cloisons très minces. « On a beaucoup d'espace ici. On va détruire l'immense terrain de tennis situé au milieu de nos locaux et déplacer les bureaux pour créer ces chambres individuelles ou doubles », indique l'un de ses responsables. Il précise tout de même qu'ils perdront en capacité d'accueil : environ



S. ORTOLA/20 MINUTES

Le centre d'hébergement La Mie de pain, à Paris.

100 lits devraient disparaître, faute d'espace. Une autre donnée est à prendre en compte : les SDF souhaitent-ils vraiment être isolés de leurs camarades, enfermés, avec pour seules parties communes les sanitaires, le coin télévision et la cantine ? « Dans certaines pensions de famille, où chaque sans-abri a sa chambre, ils laissent les fenêtres et les portes

ouvertes, pour voir les copains. Certains ne sont pas prêts psychologiquement à avoir des murs autour d'eux », explique un connaisseur du milieu. En 2009, 1 000 places seront « humanisées » selon le terme consacré, sur un total de 100 000 places ouvertes. Le programme est doté d'un budget de 170 millions d'euros sur trois ans.